

Pour voir les sportifs du bon profil

Avec les réseaux sociaux, les fans peuvent suivre leurs champions d'une nouvelle façon et parfois même entrer en contact avec eux. Zoom sur les sportifs et les clubs les plus populaires sur la « toile ».

LES SPORTIFS ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

Classements des trois sportifs et des trois clubs de Maine-et-Loire les plus suivis sur Facebook et Twitter*

* Sources : données Facebook et Twitter chiffrées arrêtées au 14 décembre 2014 à 14h.

** Sportifs nés et/ou évoluant actuellement dans le Maine-et-Loire



Sur Facebook
(en nombre de likes)



Sur Twitter
(en nombre de followers)

LES CLUBS



1^{er} Angers SCO
69 029



2^e Cholet Basket
25 076



3^e Les Ducs d'Angers
10 923



1^{er} Angers SCO
16 800



2^e Cholet Basket
3 322



3^e Les Ducs d'Angers
2 544

LES SPORTIFS



1^{er} Abdoul Razzagui Camara
43 537



2^e Anthony Réveillère
28 132



3^e Mohamed Slim Ben Othman
15 295



1^{er} Anthony Réveillère
54 075



2^e Anthar Yahia
32 800



3^e Nicolas Mahut
21 723

Julien CHAILLOU et Julien GARREL
redacsports.angers@courrier-ouest.com

Il est parfois difficile d'approcher son sportif préféré. Rôle de la sécurité, foule importante ou encore joueur trop « pressé » : les facteurs sont multiples. Par chance, depuis quelques années, un nouveau moyen permet de remédier à cela. Il ne faut pas espérer de longues discussions ou échanges, mais il est aisément possible de glaner quelques infos, voire des photos. Depuis l'avènement des réseaux sociaux, chaque supporter, muni d'un ordinateur ou d'un smartphone, peut en effet suivre au quotidien ses champions favoris, à condition que ces derniers disposent d'un profil Facebook et/ou Twitter (citons également Instagram, de plus en plus populaire, qui permet le partage de photos et de vidéos). Une pratique qui s'est largement démocratisée chez les sportifs, mais aussi chez les clubs de haut niveau. Pour ces derniers, les réseaux sociaux permettent de publier photos et informations variées (dates, horaires et résultats de matches, compositions d'équipes) et parfois

même de commenter une rencontre en direct. Petit tour d'horizon en Maine-et-Loire, où Angers SCO arrive sans surprise (largement) en tête du classement des clubs, que ce soit en nombre de « likes » sur Facebook ou de « followers » sur Twitter. Dans la course à la notoriété digitale, suivent Cholet Basket et les Ducs d'Angers (voir infographie ci-dessus), puis l'ABC (3 324 fans sur Facebook/455 sur Twitter), Angers Noyant (2 280/666) et l'UFAB (1 374/694).

« Un lien avec les supporters »

Autre preuve de la domination du ballon rond sur les réseaux sociaux : les footballeurs angevins envahissent les podiums « en individuel ». Sur Facebook, le champion incontesté des sportifs du Maine-et-Loire se nomme Abdoul Razzagui Camara, avec un joli total de plus de 43 347 fans recensés lundi à 14 h. Un chiffre qui a augmenté depuis le début de saison (38 000 fans en août). Si l'attaquant n'a débarqué en Anjou que cet été, il disposait déjà à son arrivée

d'une solide tribune virtuelle de supporters numériques, recueillis au fil de son parcours de footballeur (qui l'a vu passer par Rennes, Sochaux et Majorque, notamment). L'exil peut rapporter gros : Kevin Séraphin, en découvrant la NBA, est devenu l'un des plus suivis des sportifs passés par le Maine-et-Loire, avec 82 000 followers sur Twitter et 77 000 likes sur Facebook ! Et le supporter virtuel n'est pas sexiste : l'Angevine du Paris-SG Jessica Houara compte, elle, 13 300 suiveurs.

Tout comme une carrière sportive, une popularité numérique ne se construit pas en un jour. « Je suis sur les réseaux depuis que j'ai 17 ans », confie l'Angevin, qui tente de « répondre personnellement à tous les messages qu'il reçoit, même si c'est parfois compliqué ». Son compère Ludovic Butelle, particulièrement acclivé et suivi sur Twitter, avoue « s'y être mis par effet de mode ». Le gardien scoïste poursuit : « Ça permet de garder le contact avec d'anciens coéquipiers. Après les matches, il arrive que l'on se chambre par tweets (rires). Et puis il y a les messages d'encouragement, qui sont toujours appréciables ».

Camara, d'origine guinéenne, met également en avant l'importance de « pouvoir maintenir le lien avec [ses] supporters officiels » via les réseaux sociaux. Alors, pour satisfaire tout le monde, « Razza », par l'intermédiaire d'une proche, ne lésine pas sur les publications : programmes d'entraînements, résumés vidéos des matches, photos prises dans l'intimité du vestiaire... Cet été, il a même organisé un jeu sur sa page Facebook permettant de gagner son maillot, porté lors du premier tour de Coupe de la Ligue. Ou comment passer du virtuel au réel, du digital au matériel. Il n'y a encore pas si longtemps, le seul moyen de se procurer une de ces précieuses reliques de match était de se retrouver, par un heureux hasard, à la réception de ladite tunique, joyeusement balancée par le champion vers une tribune déchainée, un soir de victoire.

Les réseaux sociaux ont donc ouvert une nouvelle voie d'échange entre joueurs et supporters. « Il y aura d'autres jeux, et d'autres maillots à gagner ! » promettait alors Camara.